

déposée dans l'église de Chiry, à la grande joie des habitants, qui veillent avec un soin jaloux à la conservation de leur trésor. C'est pour nous un devoir d'associer le pasteur et les fidèles de cette paroisse à leur vénérable évêque dans l'expression de notre reconnaissance. A partir de ce jour, des liens intimes les uniront au sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray.

Depuis mardi dernier, la relique est exposée dans l'église de cette dernière paroisse. La piété des habitants, qui lui a fait un trône entouré de lumières et de fleurs, se manifeste chaque jour par de ferventes prières. Enfants de sainte Anne, ils ont la mémoire du cœur. Hier soir, trois mille personnes se sont succédé pendant une heure et demie devant la relique offerte à leur vénération. Au sortir de cette émouvante cérémonie, la ville entière était illuminée.

C'était le commencement du triomphe. Dans quelques instants il sera complet.

Vers deux heures et demie, une immense procession se forme près de l'église d'Auray. Avec la population de la ville, plusieurs des paroisses voisines sont là, portant leurs bannières et leurs étendards : voici Plouharnel, Crach, Plœmel, auxquelles viendront se joindre, dans le trajet, Brech, Pluvigner, Landévant, Landaul. Le vieil historien de sainte Anne, a décrit minutieusement la translation de la relique donnée par Louis XIII de l'église de Notre-Dame à la chapelle de Keranna. L'histoire se renouvelle, même après deux siècles, chez les peuples restés fidèles à leurs traditions. Lisez le récit du bon Carme ; il se reproduit sous vos yeux : même foule, même piété, même joie. Aujourd'hui comme alors, la relique est portée sur un riche brancard, au milieu d'une